# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 5, 5 février 2010






Le mois de février à Yellowknife signe le crépuscule d'une obscurité souvent oppressante. (Photo : Maxence Jaillet)

Budget des TNO

# De la continuité et de la précaution

**Le budget 2010 du gouvernement ténois se démarque par sa prudence.**

*Maxence Jaillet*

C'est confiant et résolu que le ministre des Finances des TNO, Michael Miltenberger, a déposé, le jeudi 28 janvier, un budget territorial 2010 teinté de la morosité économique mondiale.

« Ce budget reflète les circonstances économiques dans lesquelles se retrouvent les Territoires ainsi que le reste du monde. La récession, si elle semble avoir atteint le fond du baril et que certains signes de reprise économique se font plus présents, il reste beaucoup de chemin encore à parcourir », de déclarer le ministre peu avant de présenter son discours à l'Assemblée législative.

Le budget 2010 traduit ainsi l'effort du gouvernement de respecter ses objectifs qu'il s'était fixés, méfiant, deux ans auparavant. La continuité du travail des deux dernières années est palpable, alors qu'un plan d'immobilisations de deux ans, le plus important de l'histoire des TNO, est reconduit pour atteindre 744 millions de dollars d'ici la fin de 2010-2011. L'an passé, le budget 2009 avait été qualifié de vert grâce à un plan de stimulation des énergies vertes de 60 millions de dollars projetés sur quatre ans. L'année 2010-2011 signera donc la seconde année de ce plan d'investissement sur les priorités énergétiques avec un montant de 19 millions de dollars qui permettra de réduire le coût de la vie et la dépendance aux énergies fossiles et aux émissions territoriales de gaz à effet de serre.

Pour satisfaire son programme d'investissement sur l'infrastructure, le gouvernement a choisi d'emprunter à court terme d'ici le 31 mars 2011 la somme de 89 millions de dollars.

### Les résultats de 2009

La dernière année n'a pas été des plus faciles, et les résultats économiques du territoire le démontrent bien. Les TNO accusent le plus important déclin du produit intérieur brut du pays, provinces et territoires confondus. Au cours des deux dernières années, le PIB a subi une chute de 23 %, avec une diminution de 16,5 % pour l'année 2008-2009. Ce sont la baisse de 16,6 % des exportations et la diminution de 22,1 % des investissements enregistrées dans la dernière année qui explique en partie cette décroissance. Et c'est le secteur minier, gazier et pétrolier qui est montré du doigt, alors que les données préliminaires de 2009 suggèrent que la baisse de 17 % observée en 2008 au sein du principal facteur de croissance de l'économie ténoise a perduré en 2009. Comme exemple, en 2009, la production des mines diamantaires n'a atteint que 64 % de ses résultats de 2008, qui s'élevaient à 14 millions de carats. L'exploration et la mise en valeur des gisements ont quant à elles chuté de 80 % par rapport à 2008, avec des dépenses estimées à 28,7 millions de dollars en 2009.

Les dépenses vers le secteur touristique ont baissé de 8 % au cours des deux dernières années. Le dernier chiffre connu de ce secteur date de 2007, alors qu'il atteignait un sommet de 140 millions de dollars.

### Les futures dépenses

Poussé par sa volonté de jouer un rôle stabilisateur et par les prévisions d'une reprise économique (hausse de 9,5 % du PIB ténois en 2010), le gouvernement prévoit un excédent budgétaire de 35,3


**Budget**
Suite en page 2

# Budget

Suite de la une

millions de dollars pour son exercice 2010-2011. Les dépenses prévues s'élèvent à 1,293 milliard de dollars, alors que les recettes, même si elles augmentent de 5 % cette année, se limiteront à 1,357 milliard de dollars. Le gouvernement veut encore une fois se serrer la ceinture et essayer de contenir la croissance de ses dépenses. Le budget 2010-2011 annonce que le total des dépenses augmentera de 92 millions de dollars cette année, alors que l'objectif est de contenir cette croissance à 3 % dès 2011-2012. En plus des propres initiatives du gouvernement pour réaliser ces économies, le ministre des Finances compte sur une augmentation de 56 millions de dollars au total des paiements de transfert provenant du gouvernement du Canada.

Dans sa vision d'assurer la viabilité et le dynamisme des collectivités ténoises, le GTNO dirigera 66 millions de dollars vers les municipalités. Le budget décrit entre autres : 600 000 $ pour améliorer les programmes visant la petite enfance dans les collectivités rurales et éloignées; 400 000 $ pour des événements sportifs visant la jeunesse en région; 158 000 $ injectés dans la lutte contre les crimes associés à la drogue et à l'alcool dans les collectivités éloignées. Un fonds de 1,1 million de dollars sera également réservé aux services de police dans les petites collectivités.

Pour soutenir l'économie des Territoires, le gouvernement ténois investit, cette année, 222 millions de dollars, dont 42 millions pour le remplacement, la rénovation et l'agrandissement de certaines écoles, et 64 millions de dollars pour améliorer le réseau routier.

Une enveloppe de 307 millions sera allouée aux programmes administrés par le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, qui représente le deuxième ministère en importance au niveau des dépenses. En ce qui concerne le ministère de la Santé et des Services sociaux, qui représente à lui seul 25 % du budget de fonctionnement du territoire, les efforts et les deniers publics seront concentrés pour assurer un service viable à long terme appuyant une prestation de services régionaux et communautaires. Lors de son allocution aux journalistes, le ministre des Finances a expliqué pourquoi le budget de la Santé n'a pas été mieux bonifié. « Nous pourrions doubler le budget de la Santé et toujours avoir une demande de services plus importante. Nous répondons à une demande croissante. Est-ce que nous avons l'argent pour faire plus? Non. », a-t-il déclaré.

**Quelques réactions**

Sandy Lee, ministre de la Santé et des Services sociaux, déclare : « Mon ministère représente 25 % du budget, mais en comparaison avec les autres gouvernements du pays, ce n'est vraiment pas exagéré. Le budget alloué à la santé est essentiel pour assurer une offre de services de santé de qualité à tous les Ténois. Mais nous devons continuellement rester vigilants, car nous le savons que trop bien : jamais la demande de services ne diminuera. Notamment avec la génération des baby-boomers qui approche de la retraite. L'élément clé est de garder la croissance de nos dépenses à un taux le plus bas possible. Il est donc important d'être plus efficaces et de réussir à mieux travailler ensemble. C'est la seule solution. ».

David Krutko, député du Delta du Mackenzie : « Le gouvernement a investi énormément dans les infrastructures alors que l'économie chutait. Le but était de se pourvoir de projets pour alimenter cette économie mal en point. Ce que je regrette, c'est que tous les projets entrepris par le gouvernement soient de grande envergure. Que ce soit la centrale hydroélectrique de la rivière Taltson ou la construction du pont à Fort Providence, ces larges projets ne sont pas directement à l'avantage de la croissance des petites collectivités. Il est impératif que les plans de stimulation économique ne bénéficient pas exclusivement aux

Suite à la page 3






## Réflexions à CIVR

Au mois de février, Radio Taïga CIVR 103.5 présentera dans son émission « Réflexions philosophiques » (le jeudi à 21 h, en reprise le dimanche à 20 h), Philosophies de la Chine et Philosophies de l'Inde. De plus, les dimanches à 11 h, dans son émission « Sociétés et cultures », CIVR présentera une description socioculturelle et musicale de ces deux pays.

## Bill Erasmus défie l'interdit

Le grand chef déné, Bill Erasmus, s'est fait prendre en flagrant délit de braconnage dans la zone de conservation de la harde de caribous de Bathurst. Bill Erasmus et un groupe de chasseurs autochtones ont été appréhendés par des agents de la faune près de Gordon Lake, au nord de Yellowknife. La viande de caribou a été saisie par les agents, et il comparaîtra le 16 février au Palais de justice de Yellowknife pour tenter de la récupérer.

Erasmus et d'autres leaders dénés affirment ne pas reconnaître l'autorité du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest d'imposer une interdiction de chasse aux caribous aux Premières nations, dont les droits de chasse sont protégés par des traités et la constitution.

## ÉASC en couleur

L'école francophone de Yellowknife possède maintenant un site Internet complet et actif. Le www.allainstcyr.ca permet aux parents et aux élèves de consulter les différents programmes instaurés à l'école, les diverses activités qu'elle organise, son mandat et son calendrier scolaire. Des photos des élèves, ainsi qu'une description de l'équipe de l'école sont également accessibles. Les archives du pamphlet de communication de l'école vers la maison, l'Écho-lié, sont désormais téléchargeables.

Notez aussi que la commission scolaire francophone des TNO affiche l'ensemble de ses politiques sur son site Internet (www.csftno.com). Il est facile de s'informer entre autres sur la philosophie de la CSF, son fonctionnement interne ou la gestion des écoles. Dans cette dernière rubrique, l'explication et l'énumération de toutes les conditions d'admission adoptées en mars 2009 sont téléchargeables en format PDF. Les formulaires d'inscription sont également disponibles en ligne.

Le projet de développer un site Internet pour l'école Boréale est en route. D'après l'adjointe administrative de la CSF, Stéphanie Roy, qui fournit le contenu et assure la mise à jour des ces sites scolaires, l'école francophone de Hay River pourrait avoir un site Internet similaire à celui de l'ÉASC avant la fin de l'année 2010.

## Les promoteurs rejettent des recommandations

L'application de certaines recommandations de la Commission d'examen conjoint du Projet gazier Mackenzie aurait pour effet de tuer le projet, affirme la pétrolière Impériale.

Dans deux lettres envoyées à l'Office national de l'énergie, les promoteurs du projet de gazoduc estiment que les recommandations de la Commission d'examen seraient impossibles à appliquer et signeraient l'arrêt du mégaprojet énergétique. Les promoteurs demandent aux régulateurs de l'Office national de l'énergie de rejeter les recommandations de la Commission.

Fin décembre, la Commission d'examen conjoint a donné son aval au Projet gazier Mackenzie sous réserve d'une kyrielle de recommandations, sans lesquelles la Commission juge le projet inacceptable du point de vue de la durabilité.

Plan de développement global

# 3e rencontre du forum communautaire

**Les organismes de la communauté francophone veulent collaborer.**

*Maxence Jaillet*

Le travail progresse pour tous les protagonistes du forum communautaire qui se sont rencontrés à Yellowknife pour une troisième fois en moins de neuf mois. Cette dernière fin de semaine de janvier a réuni les membres de réseau associatif franco-ténois, les organismes francophones concentrés sur l'éducation (Commission scolaire francophone, Garderie Plein Soleil) et le développement économique (CDÉTNO), ainsi que les principaux bailleurs de fonds tels que Patrimoine canadien et le gouvernement des TNO.

Le but de cette récente rencontre a été d'avancer l'élaboration d'un plan de développement global (PDG) pour les années 2010-2015. Le mouvement associatif ténois, qui regroupe les organismes francophones des TNO, qu'ils soient affiliés ou non au réseau de la Fédération franco-ténoise, travaille effectivement à instaurer un processus de collaboration pour cibler les grands enjeux communs de la communauté franco-ténoise et d'en dégager une vision communautaire. Des précédentes réunions, ce sont quatre grands chantiers qui se sont dégagés : notre population; notre espace francophone; notre culture, identité et appartenance; notre leadership et notre capacité organisationnelle. Un des buts de cette fin de semaine a été de valider les résultats issus des différents axes stratégiques, d'approuver la structure de collaboration et de reconnaître le cheminement critique annuel d'une telle collaboration.

Ensuite, le mouvement associatif a eu pour travail de cibler quatre stratégies prioritaires sur la vingtaine déjà reconnues.

Finalement, deux stratégies se sont dégagées de ces ateliers de priorisation. « Faire un inventaire des services existants et des besoins afin d'en tirer des priorités d'action » et « Créer des occasions de concertation entre les organismes de la communauté ».

Le président de la FFT, Richard Létourneau, explique qu'il fallait en tout temps avoir une image du mouvement associatif. « Il fallait avoir une perspective à la fois de la capitale, mais aussi de comment cela se passe dans les communautés. » Il ajoute qu'auparavant, la FFT élaborait un plan quinquennal dans son coin, et qu'il en était de même pour chaque membre du réseau et autre organisme ou institution francophone. « Chacun faisait ses plans sans que l'un et l'autre ne soient nécessairement articulés dans les mêmes axes, raconte-t-il. Alors qu'il y a eu dans le passé, des conflits concernant le champ d'expertise et de travail de chacun, le PDG permet, d'une façon plus globale et sur des idées plus générales, de savoir comment chaque organisme pourra faire un petit bout vers une perspective commune et organiser sa planification en ayant à l'idée les grands objectifs de tout le monde. »

C'est le centre canadien de leadership en évaluation (le CLÉ) qui a le mandat d'accompagner le mouvement associatif ténois au cours du processus de réalisation du PDG. Dès la fin mars 2010, le PDG devrait être rédigé. Il incombera à un comité pilote mis en place par le mouvement associatif d'approuver le PDG. Finalement, lors d'une Assemblée générale extraordinaire qui serait élargie au mouvement associatif, la FFT approuvera le contenu du PDG avant le dépôt des demandes de financement à Patrimoine canadien au mois d'octobre 2010.



## Suite à la page 3

compagnies au sud du soixantième parallèle. ».

Dennis Bevington, député fédéral des TNO : « Ce que je trouve important, c'est que les Territoires du Nord-Ouest obtiennent une augmentation de leur limite de crédit (500 millions de dollars). Le gouvernement entreprend de larges projets, c'est le temps d'avoir plus d'argent. Le taux d'intérêt est bas actuellement, ce serait bénéfique de pouvoir emprunter plus pour pouvoir investir, car en ce moment, si nous voulons développer le territoire, nous demandons à des sources extérieures d'investir pour nous. Le GTNO devrait mettre en place de nouvelles taxes. Selon des sondages nationaux, les Canadiens sont en faveur de l'instauration ou de l'augmentation de certaines taxes, s'ils savent que les recettes sont dirigées vers des fonds spécifiques. C'est un peu comme si les gens investissaient dans le gouvernement. ».

Déclaration en chambre de Jane Groenewegen, députée de Hay River Sud : « Le contenu du discours est bon dans son ensemble. J'ai été encouragée d'entendre que le gouvernement voulait faire quelque chose de tangible avec tel investissement ou telle priorité. C'est le genre de chose que j'aime voir. Pourtant, dans ce budget, il y a trop de références au développement de stratégies, de cadres de travail, de consultations. [...] Je pense que nous devons nous concentrer à ce que nos ressources monétaires soient dirigées vers de réelles actions à la place d'en parler trop. C'est comme si ces stratégies et ces cadres de gestion étaient une fin en soi. Voilà, nous avons une stratégie, et nous sommes vraiment excités! Oubliez la stratégie, parlons plutôt de livrer la marchandise aux gens que nous planifions servir aux TNO. »

# Éditorial


Alain Bessette

## Bon, mais...

Tout comme la plupart des députés, je trouve très satisfaisant ce dernier budget du ministre Miltenberger. La décision de gérer prudemment les finances publiques ténoises s'inscrit bien dans le contexte économique mondial. En présentant un budget offrant un surplus des revenus sur les dépenses, le ministre se donne une marge de manœuvre qui pourrait être cruciale si les prévisions économiques devaient s'avérer trop optimistes.

Par contre, je me fais aussi l'écho des propos de deux députés ténois.

D'une part, le député David Krutko aurait espéré que les investissements en infrastructures du gouvernement soient plus distribués dans l'ensemble des petites collectivités. Sans remettre en cause l'importance du projet hydroélectrique de la rivière Taltson ou celui du pont de Fort Providence, il est vrai qu'une stratégie axée davantage sur de multiples petits projets pouvant être menés à terme localement aurait eu plus de retombées économiques directes pour le Nord. Les grands projets sont tous menés par des entreprises extérieures qui ont souvent recours à de la main d'œuvre qui provient aussi de l'extérieur des TNO. Il est souvent plus facile de trouver des compagnies locales, embauchant de la main d'œuvre locale, pour prendre en charge des plus petits contrats.

L'autre commentaire que j'ai trouvé approprié est celui de la députée Jane Groenewegen. Selon la députée de Hay River Sud, elle aurait préféré que le budget contienne moins d'études, d'élaboration de stratégies ou de consultations, et plus d'actions concrètes. Je trouve que cette remarque est pertinente non seulement face aux actions gouvernementales, mais aussi dans plusieurs dossiers de la francophonie ténoise, notamment celui des infrastructures culturelles et communautaires; une demie douzaine d'études, et toujours pas de bâtiment. Comme quoi le gouvernement est toujours très friand d'études de toutes sortes, mais reste parfois frileux pour investir dans du concret.



*Ce boeuf musqué accroché sur un mur de Yellowknife n'a rien à envier à ces congénères qui vivent dans la toundra. Sur son pelage aussi la neige semble vouloir s'incruster.* (Photo : Maxence Jaillet)




C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.








repco-média Agence de représentation média 1-866 411-7486






Rapport sur l'éducation aux TNO

# Des résultats pas si positifs, finalement

**Début janvier, le ministère de l'Éducation publiait un rapport sur les résultats des élèves ténois aux tests de classement de l'Alberta depuis les trois dernières années. Ce dernier se voulait positif, mais après une rectification de la part du ministère, il s'avère que les résultats ne sont pas si positifs que cela.**

*Édith Vachon-Raymond*

Les tristes résultats enregistrés dans les écoles ténoises par le ministère de l'Éducation ont fait les manchettes cet automne. Avec un autre rapport, daté du 8 janvier, le ministère a tenté d'annoncer que des changements positifs s'opéraient. Cependant, pour des raisons que l'on ignore encore pour l'instant, il semblerait que des changements ont dû être effectués au rapport. Le nouveau rapport, remis la semaine dernière, altère grandement son prédécesseur. Seuls les étudiants en immersion française peuvent se targuer d'avoir connu un bond incroyable en enseignement de la langue française (French Language Arts).

Le rapport se base sur la comparaison des résultats des élèves aux TNO de 2005-2006 par rapport à ceux de 2008-2009, selon les tests de rendements provinciaux de l'Alberta. Ces derniers sont utilisés par le GTNO pour évaluer les élèves dans les écoles des Territoires. Un test de classement qui se divise en deux étapes, c'est-à-dire deux journées dans l'année qui sont consacrées à la réalisation de ces tests.

Une comparaison des résultats de certains groupes, en 2006, et des mêmes groupes, trois ans plus tard, soit en 2009, a été réalisée. Dans l'évaluation de l'anglais (English Language Arts), les résultats du groupe de 3e année en 2006 ont été comparés à ceux du même groupe trois ans plus tard, soit en 2006. Ces élèves sont passés de 58 % à 60 % d'élèves fonctionnels ou au-dessus du niveau de la classe. Dans le premier rapport remis par le gouvernement, on parlait d'une différence de 57 % (en 2006) à 64 % d'élèves fonctionnels ou au-dessus du niveau de la classe (en 2009). Du côté des mathématiques, la même comparaison a été faite entre les résultats des mêmes groupes, dans les mêmes années (2006 et 2009). On note une baisse de 3 % pour ces élèves qui, en 2006, avaient une moyenne de 71 %. Une légère hausse de 2 % a été enregistrée en anglais pour les groupes de 6e année de 2006, qui ont atteint la 9e année en 2009. Cependant, ils ont régressé en mathématique dans une proportion de 5 % d'élèves fonctionnels ou au-dessus du niveau de la classe.

Les élèves en immersion française ont aussi été scrutés à la loupe. Les élèves de 6e année, en 2009, du côté des mathématiques, ont connu une légère baisse de 0,2 % par rapport à 2006. Les mêmes résultats pour l'enseignement de la langue française ne sont malheureusement pas disponibles puisque les tests ont été rendus disponibles seulement à compter de 2008. Une très bonne performance du côté des élèves de 6e année en 2006, qui sont maintenant rendus en 9e année, l'an dernier, vient mettre un baume à tous ces résultats. En effet, ces élèves ont amélioré leur résultat de 15,3 %, passant de 77,6 % des élèves au niveau ou au-dessus de la moyenne du groupe à plus de 92 %.

Outre les résultats académiques, le ministère en a profité pour faire une petite étude sur l'assiduité des élèves dans les classes ténoises. Les résultats ont démontré que, si la tendance se maintenait, un élève moyen perdrait une année scolaire en raison de son absentéisme, tous les six ans. En 2008-2009, la moyenne d'assiduité était de 85,5 %, une baisse de près de 1 % par rapport à 2007-2008.

En raison des dates et heures de tombée, au moment de mettre sous presse, le ministère de l'Éducation n'avait toujours pas répondu aux questions acheminées par *L'Aquilon*.

Organismes communautaires

# Pour un partage de la galette francophone

**L'AFCY demande à ce que la radio puisse avoir accès aux financements gouvernementaux**

*Maxence Jaillet*

Le directeur général de l'Association francophone de Yellowknife, Roland Charest, a profité que l'ensemble du réseau franco-ténois soit réuni autour d'un forum communautaire les 30 et 31 janvier dernier, pour annoncer l'intention de l'AFCY de se dissocier de la radio francophone de Yellowknife. Radio Taïga désire donc être une entité autonome et être reconnue comme telle aux yeux des bailleurs de fonds que sont le gouvernement des TNO et Patrimoine canadien.

Dans sa lettre distribuée en fin de semaine, le directeur général expose quatre points à examiner. Tout d'abord, il faut considérer Radio Taïga comme un membre additionnel à part entière ayant droit au partage de l'enveloppe Canada Communauté de Patrimoine canadien pour assurer sa programmation récurrente et au partage du Programme de développement culturel et communautaire (PDCC) pour appuyer ses projets. Ensuite, il est avancé que les états financiers vérifiés au 31 mars 2009 du 103,5 FM permettent de démontrer que les coûts d'opération pour maintenir la radio et sa permanence sont de l'ordre de 92 000 $ annuellement. Avec des revenus d'autofinancement annuels qui se chiffrent en moyenne à 45 318 $, l'AFCY estime que le montant de base réclamé pour la programmation de la radio s'élève à 45 000 $. L'association demande ensuite à la FFT d'intervenir auprès des gouvernements pour augmenter le montant de l'enveloppe allouée au développement de la francophonie aux TNO. Et finalement, elle insiste pour que la Fédération appuie l'AFCY dans ses démarches durant l'année en cours (2010-2011).

Pour la vice-présidente de l'Association, Élodie Bedouet, cette lettre d'information est une préparation au travail de discussion qui doit découler de cette demande. Selon elle, il ne revient pas à la FFT de décider si oui ou non les deux organismes peuvent se dissocier, mais la FFT et les autres membres ont certainement un mot à dire quant à la redistribution de l'enveloppe. « C'est plus la constatation d'un succès, je pense. Grâce à la technologie, la radio vise maintenant un mandat territorial qui dépasse le mandat local assumé par l'AFCY », commente Élodie Bedouet.

Le président de la FFT, Richard Létourneau, estime qu'il est extrêmement contre-productif de s'engager dans des discussions telles que le partage d'enveloppe avant même que tous les membres de la Fédération fassent consensus sur l'importance de la radio, sa présence, sa survie et son développement. M. Létourneau déclare qu'ensuite il faudra se pencher sur la gouvernance de la Radio. « Il y a déjà plusieurs avenues qui ont été avancées. Certaines personnes ont mentionné de façon informelle que, par exemple, la radio pourrait tout de même rester avec l'AFCY, ou qu'il en revienne à un organisme indépendant local de s'en occuper, que la FFT la prenne en charge, ou encore qu'elle soit gérée de façon commune avec *L'Aquilon* », argumente le président de la FFT, notant que c'est lorsqu'une structure de gouvernance viable aura été trouvée qu'il sera opportun de se questionner d'où viendra le financement.

Selon lui, si le réseau est d'accord qu'il faut financer la radio, les membres trouveront les avenues pour le financer, quitte à diminuer le pourcentage de financement de chacun. « Mais, dit-il. C'est terriblement maladroit de poser la question comme ça, car cela laisse entendre qu'il y a une enveloppe qui existe et que c'est immuable, et qu'il y a seulement là qu'on peut chercher de l'argent. » Il conclut en laissant comprendre qu'il vaut mieux s'unir que se diviser.

Francophonie à Hay River

# Une visite sous le chiffre chanceux

**Hay River a accueilli, en catimini ou presque, une nouvelle francophone, la semaine dernière. Nancy Pino, 28 ans, gravitera autour de Hay River et au sein de l'école Boréale pour les sept prochaines semaines. Une belle occasion pour la jeune femme d'ajouter une nouvelle culture à son arc!**

*Édith Vachon-Raymond*

Arrivée mercredi dernier, Nancy a à peine pris le temps de défaire ses valises qu'elle était déjà devant son petit groupe de maternelle. « Je suis arrivée il y a sept jours exactement », a raconté la jeune enseignante en entrevue, le mercredi 3 février dernier.

Cette dernière a été repêchée par l'école Boréale pour remplacer temporairement Sophie Gaudet, l'enseignante de maternelle, qui donnera naissance à son premier enfant dans les prochaines semaines. Une arrivée appréciée, si l'on se fie au sourire de Sophie Call, la directrice de l'établissement, lorsqu'elle confirme qu'il s'agit bel et bien d'un nouveau membre temporaire au sein de son équipe.



*Justin et Nancy (Crédit: Édith V-R)*

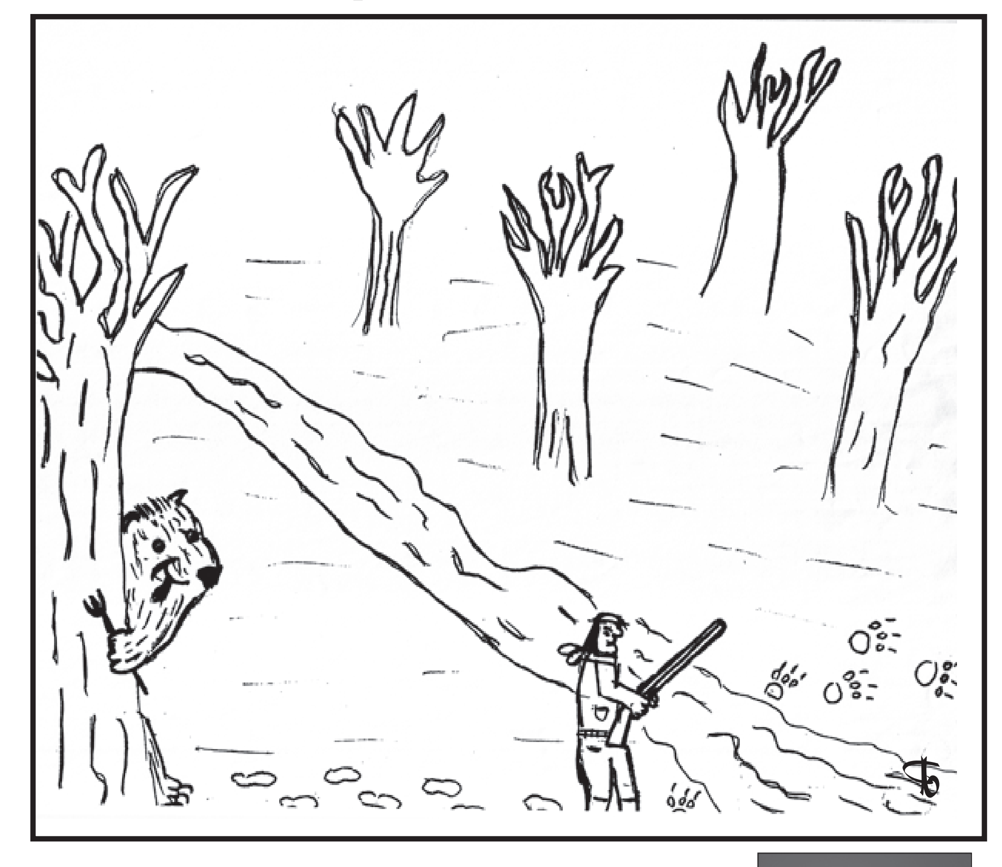
**Mais, qui est-elle?**

Nancy Pino réside, en temps « normal », à Cold Lake, en Alberta, avec son copain. Cependant, on se doute bien que son nom de famille « Pino » recèle quelques origines exotiques. En fait, Nancy est née à Montréal de parents d'origines latines. Sa mère, une Péruvienne, et son père, né au Chili, se sont rencontrés dans la métropole lorsqu'ils ont suivi leurs premiers cours de français. « Ils se sont rencontrés dans un sous-sol d'église, c'est là que se donnaient les cours... Mon père dit toujours que c'est pour ça qu'il n'a pas bien appris le français! », partage en riant Nancy, qui s'empresse d'ajouter que, pourtant, celui-ci est très bon en français! Alors qu'elle parlait espagnol à la maison, Nancy a toutefois évolué dans les écoles francophones jusqu'à ses études postsecondaires. « Plus petite, je me rappelle avoir déjà pensé que c'était mes parents qui avaient inventé l'espagnol! », se remémore-t-elle, car la majorité de ses camarades de classe étaient de petits Québécois de souche. Elle a suivi ses formations collégiales et universitaires dans des établissements anglophones, respectivement en commerce, puis en enseignement.

Le parcours de Nancy est très éclectique, rien à voir avec un parcours tracé à l'avance, la jeune femme le dit d'elle-même : « J'aime l'aventure! ». Cette curiosité pour les gens, les autres cultures et l'apprentissage de tout (mais surtout la musique et la géographie) lui vient directement de son amour de la vie et de son désir de l'enrichir chaque jour davantage. « Il y en a de la place dans une tête! », s'exclame-t-elle, résolue d'en exploiter le maximum. Ayant parcouru l'Europe, l'Amérique centrale ainsi qu'un peu de l'Amérique du Sud (origines obligent!), elle se consacre depuis un an à découvrir son propre pays : le Canada. Au sujet de son arrivée dans le Nord, Nancy confie, en faisant référence à ses hivers au Québec : « Ici, je trouve les enfants très courageux d'aller à la récréation, plus petite je détestais ces périodes, il faisait trop froid! ».

Toujours est-il que cette amatrice des comédies romantiques ne compte pas demeurer cloîtrée à la maison pour toute la durée de son contrat en terres ténoises. Elle confie qu'elle trouve les Territoires du Nord-Ouest généreux en grands espaces. « Hay River, je n'ai pas encore eu le temps de bien visiter, pour l'instant, c'est de la neige et de la glace! », rigole-t-elle. Elle espère bien que les prochaines semaines lui permettront de découvrir un peu plus ce petit univers. « J'aime ressentir les vibrations d'un endroit, comprendre comment c'est être là, et ce que c'est d'y vivre... », termine-t-elle.

## Le monde à l'envers



**Concours *Devinez l'auteur(e)***

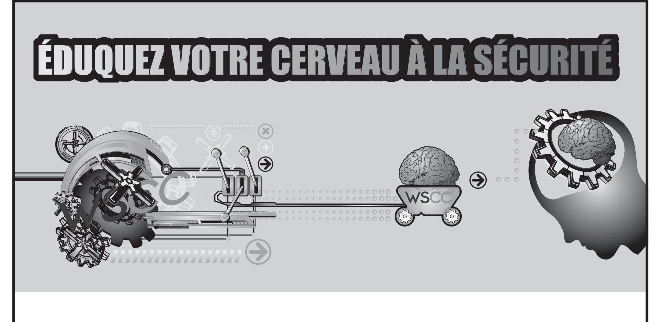
5e indice : Son blason familial?

Si vous croyez pouvoir identifier cette personne, envoyez votre réponse à direction_aquilon@mac.com












Média francophone

# L’actualité à écouter et à lire

**Radio Taïga héberge le seul site Internet de nouvelles nordiques en français mis à jour quotidiennement.**

*Maxence Jaillet*


*Plongée sur le journaliste-animateur, Batiste Foisy, qui intègre l’instantanéité de l’Internet à ses apparitions en onde. (Photo : Maxence Jaillet)*

L’actualité ténoise en français n’est plus qu’à un seul clic de son auditoire. Depuis plus d’une semaine, chaque journée de travail à la radio communautaire francophone de Yellowknife, se solde par la mise en ligne du contenu journalistique diffusé sur les ondes du CIVR-103,5 FM. Sous forme d’entrefilets concis, les brèves du jour sont affichées sur la page Internet de la radio. « Et la beauté de la chose », comme le clame Batiste Foisy, le journaliste-animateur employé à la radio, c’est que l’accès à l’actualité s’étend également aux réseaux sociaux utilisés par la radio, soit Twitter et Facebook. En plus de l’interaction publique que profèrent ces sites Internet, Radio Taïga profite ainsi de leur instantanéité à informer tous les fans qui suivront la radio sur sa page. « On veut que notre réseau ou nos amis aient accès à l’information sans qu’ils fassent le pied de grue sur notre site Internet », dit le journaliste, en expliquant qu’il envoie un avis aux membres de son réseau lorsqu’une mise à jour est affichée sur le site de la radio.

Un auditeur averti aura remarqué que le contenu journalistique de Radio Taïga a changé depuis le début de cette nouvelle décennie. Maintenant, avec deux employés dans le sous-sol de la maison bleue, Rudy Desjardins et Batiste Foisy réussissent mieux à diffuser des émissions et des bulletins de nouvelles imprégnés d’une actualité fraîche et pertinente sachant coller avec les besoins de leur public. Même si le contenu journalistique essaie d’être le plus local possible, Batiste Foisy insiste pour colorer les bulletins de nouvelles d’ampleur territoriale. « Nous outrepassons volontiers les frontières pour nous consacrer aux nouvelles nordiques. Et pour les gens des régions, on est comme un complément de *L’Aquilon*, sauf que nous offrons des nouvelles tous les jours, sous un format synthétique et rapidement consultable. D’ailleurs, il n’est pas impossible, si l’actualité le veut, que ce soit une nouvelle internationale qui ouvre un bulletin de nouvelles. Car les Ténois ont le droit de savoir ce qui est important. » Pour être le plus près possible de la nouvelle, le bulletin de nouvelles est actualisé au minimum trois fois par jour sur les ondes de Radio Taïga.

C’est dans l’optique d’augmenter l’offre de son contenu que Radio Taïga a désormais décidé d’exploiter de nombreuses latitudes offertes par les réseaux Internet. Si elle n’utilise pas encore la technologie permettant une écoute en direct de la radio, ou celle de la baladodiffusion, la radio de Yellowknife propose maintenant des entrevues et des extraits sonores en ligne. « C’est ce qu’on a de plus près de la radio en ligne », estime l’animateur de l’émission RadTag magazine diffusée le vendredi à l’heure du retour à la maison. « On affiche des extraits significatifs et on va chercher les meilleurs moments de la radio francophone. Éventuellement, ce sera les bénévoles eux-mêmes qui mettront en ligne le contenu le plus pertinent. Ce sera un moyen d’écouter le meilleur de la radio francophone sur Internet », avance Batiste Foisy. Ce dernier mentionne qu’à l’échange qui s’effectuait parfois avec la ligne téléphonique vient maintenant s’ajouter l’interactivité des réseaux sociaux. Lorsqu’il anime son émission, Batiste Foisy consulte en effet les babillards virtuels de la radio sur Facebook et annonce qu’il incitera désormais les auditeurs à explorer ces nouvelles avenues pour participer à un concours ou simplement faire des demandes spéciales.

Jeune bénévole francophone aux J.O.

# Go, Desirée, Go!

**La jeune Desirée Boulanger-Rowe, âgée de 16 ans, sera du nombre des bénévoles ténois à se rendre aux Jeux Olympiques de 2010 à Vancouver. Elle sera la seule francophone des Territoires du Nord-Ouest à participer à « Jeunes francos aux J.O. 2010 ».**

*Édith Vachon-Raymond*

« Ce sont les Olympiques et c'est l'opportunité d'une vie! », affirme Desirée au sujet de son voyage à Vancouver, prévu du 12 au 18 février prochain. « Aller voir les Olympiques dans mon propre pays et voir les Canadiens dominer! De plus, ça ne peut pas mal paraître d'inscrire ça dans un c.v.! », ajoute-t-elle. Selon elle, il serait fou de ne pas saisir la chance. Elle s'envolera donc le 12 février pour aller effectuer quelques jours de bénévolat à la Place de la Francophonie, avec d'autres jeunes âgés entre 14 et 25 ans, grâce à la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

La jeune fille ne sait pas du tout à quoi s'attendre durant ce voyage. Desirée avoue que, si elle avait été, tout d'abord, complètement survoltée à l'idée de se rendre aux J.O., elle est dorénavant un peu plus anxieuse. « Je ne veux pas que ça ressemble au Grand Rassemblement Jeunesse de cet été... », explique-t-elle, en se remémorant la semaine infernale qu'elle avait vécue au Nouveau-Brunswick. Elle doit aussi travailler fort pour rassembler les sous nécessaires pour son voyage. La FJCF défraie le coût du billet, elle offre aussi des dortoirs dans une école pour un coût moindre, mais le reste est à la charge des participants (activités, repas, logement et dépenses personnelles). Elle amasse donc des bouteilles, elle cumule l'argent reçu en cadeau à Noël, et ses parents contribueront aussi à arriver au montant nécessaire. « Nous ne savons pas encore ce qu'elle fera comme bénévolat », partage Catherine Boulanger, la mère de Desirée, très heureuse de voir sa fille profiter d'une occasion unique comme celle-ci.

Tout ce que les Boulanger-Rowe savent, c'est que Desirée sera affectée à un horaire de travail de 6 heures par jour, soit de 11 h à 17 h, ou encore, de 17 h à 23 h. Le bénévolat varie de l'accueil des artistes sur la Place de la Francophonie, à l'aide aux régisseurs, ou encore à l'accueil des visiteurs sur le site. « Ça va dépendre dans quelle équipe ils vont me mettre », soutient Desirée, précisant qu'elle ne connaît encore personne d'autre qui s'y rend. Il s'agit donc de toute une aventure pour la jeune adolescente de 16 ans.

« Je trouve ça intéressant que la jeunesse soit impliquée dans le bénévolat [aux J.O.] », réagit pour sa part Rachelle Francoeur, coordonnatrice de Jeunesse TNO. Rachelle est très heureuse de voir Desirée se rendre aux Jeux olympiques : « Joanne [Abraham] et moi étions prêtes à l'aider financièrement, mais finalement les parents de Desirée lui ont fait un super beau cadeau », a-t-elle aussi dit. « C'est super important pour nous d'avoir un représentant de la jeunesse des TNO, ça démontre que la culture et la vivacité existent ici », précise-t-elle. Rachelle est confiante que l'expérience de Desirée sera exceptionnelle et elle compte bien l'inciter à la partager aux autres gens de la communauté, dès son retour.

Desirée a été conviée au « Pep Rallye » communautaire organisé par Bob White et la ville de Hay River lundi dernier. Dans l'aréna plein à craquer, toutes les écoles de la ville ainsi que de nombreux citoyens sont venus encourager leurs représentants aux J.O. Desirée a confié avoir aimé l'expérience, même si c'était plutôt stressant. « C'était une bonne expérience! », a-t-elle confié.



*Desirée pose ici, en compagnie du maire de la ville de Hay River, Kelly Scofield. Pour la tenue du « Pep Rallye » communautaire, un rassemblement pour encourager les gens de la ville qui se rendent aux J.O., M.Schofield arborait fièrement un maquillage aux couleurs du drapeau canadien. Crédit photo: Édith V-R*





**Élève de la semaine**

Jill Belanger est une élève en 9e année à l'École Boréale. Elle fut nominée par les élèves du secondaire pour son attitude exemplaire, son respect du code de vie et son travail assidu.

Bravo!

# Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 9, numéro 5 - 5 février 2010



Enfants Inuits mal nourris

# Une étude fait le point



*Caroline Pelletier*

Une étude réalisée dans le cadre de l'Année polaire internationale révèle que 70% des enfants d'âge préscolaire au Nunavut vivent dans l'insécurité alimentaire. L'équipe composée de Grace Egeland, professeure adjointe au Centre pour la nutrition et l'environnement des peuples autochtones de l'Université McGill, est arrivée à ce résultat après avoir mené une enquête auprès de 388 enfants inuits âgés entre 3 à 5 ans, dans 16 communautés.

De 2007 à 2008, des équipes de recherche ont visité la majorité des communautés du territoire, soit Arviat, Baker Lake, Cambridge Bay, Chesterfield Inlet, Clyde River, Coral Harbour, Igloolik, Iqaluit, Kimmirut, Kugaaruk, Kugluktuk, Pangnirtung, Pond Inlet, Rankin Inlet, Sanikiluaq et Whale Coave, et ont effectué des entrevues avec les parents ou tuteurs de ces enfants afin de dresser un portrait de la situation.

« Au cours des douze derniers mois, est-il arrivé que vos enfants ne mangent pas pendant toute une journée parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour acheter de la nourriture? » et « Au cours des douze derniers mois, est-il arrivé que vos enfants aient faim, mais que vous ne soyez pas en mesure d'acheter plus de nourriture? », telles étaient le type de questions posées.

Publiés à la fin janvier dans le Journal de l'Association médicale canadienne (JAMC), les résultats s'avèrent inquiétants. En effet, près de 7 enfants sur 10 souffriraient d'insécurité alimentaire, c'est-à-dire qu'« à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » s'avère difficile, voire impossible.

Même si ces enfants arrivent à se mettre quelque chose sous la dent, il arrive que, par manque d'argent pour l'achat d'aliments nutritifs, d'autres choix alimentaires soient privilégiés, explique Catherine Huet, chercheure au Centre pour la nutrition et l'environnement des peuples autochtones. «Le choix d'aliments gras ou sucrés a un impact sur la santé», ajoute-t-elle. Ainsi, rien de surprenant que 29% des enfants souffraient d'obésité et 39% d'un excédent de poids.

Bien qu'ayant parcouru la majorité des communautés, les chercheurs n'ont pas été en mesure de constater des différences entre celles-ci parce que leur échantillon dans certaines communautés s'est avéré trop faible. Cependant, Catherine Huet confirme que celui-ci est représentatif. «Les 16 communautés sélectionnées représentent environ 77% de la population des 3-5 ans vivant au Nunavut et notre échantillon représente environ 20% de ce total, ce qui est donc jugé représentatif pour le Nunavut.»

Avec un panier d'épicerie familial équilibré évalué en moyenne à 429$ par semaine, le coût de la nourriture dans les communautés éloignées apparaît être l'une des causes de l'insécurité alimentaire. Les chercheurs ont également observé «une importante prévalence de logements sociaux (70% d'entre eux), de soutien au revenu (43% des familles) et de foyers surpeuplés».

Cette première étude s'intéressant à l'insécurité alimentaire des enfants Inuits d'âge préscolaire dresse enfin un portrait de la situation au Nunavut sur lequel on pourra se baser afin d'améliorer l'état des choses, espère Catherine Huet. Pour la professeure Egeland et ses collègues, « la malnutrition est trop courante dans les foyers des communautés arctiques du Canada où vivent des enfants inuits d'âge préscolaire. » Ainsi, « les données laissent entendre que les systèmes de soutien ont besoin d'être renforcés pour les familles inuites qui comptent de jeunes enfants », concluent-ils.

## Le Nunavut en bref

**AFN : Saladin nommé à la présidence**

Le conseil d'administration de l'Association des francophones du Nunavut a choisi Guillaume Saladin en remplacement de Benoît Héneault à la présidence de l'organisme. Guillaume Saladin assumera l'intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale prévue le 27 février 2010.

**Chasseurs inuits respectueux**

Le ministre de l'Environnement du Nunavut, Daniel Shewchuk, était à Ottawa la semaine dernière pour présenter aux étudiants et aux membres du personnel du Programme Nunavut Sivuniksavut une plaque en reconnaissance de leur appui aux chasseurs de phoque du Nunavut et de leurs efforts en vue de faire connaître l'aspect durable de la chasse ainsi que son importance culturelle pour les Inuits. L'interdiction des produits dérivés du phoque décrétée par l'Union européenne a un impact négatif considérable sur le commerce au Nunavut. La remise d'une plaque est l'une des stratégies mises de l'avant par le gouvernement afin de sensibiliser les Canadiens et les gens de partout dans le monde au modèle de chasse préconisé par les Inuits.

**Nouvelle radio anglo à Iqaluit**

Le CRTC a approuvé une demande de Glenn Craig, qui possède déjà CKIQ Top 40 station, pour lancer une station anglaise de musique «oldies» à Iqaluit. La nouvelle station, qui diffusera au 103,5 FM, devra verser une contribution annuelle à la Société de musique d'Iqaluit, ainsi qu'à FACTOR, l'agence qui fournit des fonds aux musiciens canadiens. Ces contributions constituent un élément standard pour l'obtention des licences de radio commerciale.

Sommet de la langue du Nunavut

# LLON : le GN poursuit les consultations

*Caroline Pelletier*

Près d'un an après la tenue du premier Forum sur les services en français au Nunavut, le gouvernement territorial récidive et y va d'une autre consultation publique, s'adressant cette fois à l'ensemble des groupes linguistiques du Nunavut. C'est à travers une série de conférences et d'ateliers que le Sommet de la langue du Nunavut abordera différents aspects de la mise en œuvre de ces lois.

«Notre ministre des Langues a une obligation de consultation de la population pour le développement de son plan de mise en oeuvre de la Loi sur les langues officielles. Le Forum n'était qu'une première étape de la consultation. Le Sommet, c'est un retour mais également une continuité de la conversation qui a été amorcée en mars dernier», explique Michel Potvin, gestionnaire des services en français au gouvernement du Nunavut.

Le Sommet, qui se déroulera du 8 au 12 février à Iqaluit, comptera également un volet francophone qui se préoccupera plus précisément de la question des droits linguistiques, de la prestation des services en français, de l'état et des attentes de la communauté franco-nunavoise, en plus de traiter des enjeux de la santé, de l'éducation, de la jeunesse ainsi que du développement économique.

Sous le thème Notre langue, c'est ce qui nous rassemble!, ce sont des conférenciers et interlocuteurs de renom qui viendront partager leurs expérience et expertise afin d'aider à

Les ateliers dédiés à la population franco-nunavoise se tiendront les 10 et 11 février et réuniront entre autre le Commissaire aux langues officielles du Canada, Graham Fraser, l'avocat Michel Bastarache, le ministre des Langues du Nunavut, Louis Tapardjuk, la présidente de la Fédération des communautés francophone et acadienne du Canada (FCFA), Marie-France Kenny, ainsi que l'auteur Jean-Benoît Nadeau.

À la satisfaction de ses organisateurs, le Sommet semble susciter l'intérêt de la population. Parmi la communauté inuite, on comptait la semaine dernière plus de 170 inscriptions à travers le Nunavut, confirme Michel Potvin. «Toutes les communautés seront représentées», ajoute-t-il. Quoique moins nombreux, les francophones semblent eux aussi avoir répondu à l'appel en grand nombre.

# De la grande, très grande visite

### Iqaluit accueillera Michel Bastarache à l'occasion du Sommet de la langue du Nunavut

*Daniel Lamoureux*

Le Nunavut sera l'hôte, en février, d'un éminent personnage, une célébrité canadienne, un homme hors du commun, un francophone remarquable : l'honorable Michel Bastarache.

Né d'une Chicoutimienne et d'un Acadien, Michel Bastarache passe son enfance à Moncton, étudie à Québec, Montréal, Nice et Ottawa. Il acquiert deux licences en droit public et un diplôme en common law. De 1980 à 1986, il devient membre des barreaux du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta et de l'Ontario. Sept doctorats honoris causa lui seront par ailleurs décernés, en plus de nombreuses décorations et de prix prestigieux.

Sa carrière sera exemplaire : de traducteur juridique il deviendra professeur universitaire, rédacteur en chef, auteur, doyen, haut fonctionnaire, avocat, juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick puis, de 1997 à 2008, il siégera à la Cour suprême du Canada. Depuis, il œuvre notamment au sein du cabinet Heenan Blaikie.

Sa carrière et sa notoriété connaîtront un bond avec la cause Mahé, qu'il pilotera habilement devant la Cour suprême du Canada : le célèbre jugement, portant sur le droit des francophones à assurer la gestion de leurs écoles, déterminera dans une large mesure les droits linguistiques de la minorité francophone au Canada.

Me Bastarache connaît bien la question des droits linguistiques des Canadiens du Grand Nord. En 1984 en effet, par suite de la conclusion de l'entente Canada / Territoires du Nord-Ouest en matière de langues officielles et de l'adoption de la Loi sur les langues officielles des TNO (dont est issue, bien que bonifiée, l'actuelle Loi sur les langues officielles du Nunavut), le gouvernement des TNO avait fait appel aux services de Me Bastarache aux fins d'élaborer un plan de mise en œuvre de cette loi. Le «rapport Bastarache», sur 400 pages et à travers 298 recommandations, expose, analyse et commente les obligations légales du gouvernement. Obligations qui, au dire de la juge Moreau dans son récent jugement, n'ont pas été respectées, d'où la poursuite intentée avec succès par la Fédération Franco-ténoise à l'encontre du GTNO.

C'est donc un grand ami des Franco-canadiens, un ardent défenseur de leurs droits linguistiques que reçoivent, cette semaine, le Nunavut et sa communauté francophone.



Photo : Gabriel Plante

*Les 5 et 6 février, Iqaluit sera l'hôte de la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales du G7. L'économie sera bien sûr à l'ordre du jour, mais alors que la température à Iqaluit pourrait atteindre –7 ºC – la normale étant -24ºC le jour-, on se demande s'ils pourront passer sous silence le réchauffement climatique dans l'Arctique.*

# Éditorial

## Nunavut : un tiers-monde au Canada ?



*Caroline Pelletier*

Afin de décrire la situation si particulière du Nunavut, on compare souvent ce vaste territoire comme le tiers-monde du Canada. Boiteuse, la comparaison ?

Quand les résultats d'une étude comme celle de McGill sont publiés, on a peut-être raison de se demander ce qui ne tourne pas rond dans ce pays qui fait pourtant bien des jaloux tant il y fait bon vivre.

Lorsqu'on dit que ce sont sept enfants sur dix âgés entre 3 et 5 ans qui ne mangent pas à leur faim au Nunavut, je ne peux que donner raison aux chefs Inuits qui s'insurgent contre le premier ministre Harper quand celui-ci appelle les leaders des pays les plus industrialisés de la planète à augmenter leur aide aux mères et aux nouveau-nés des pays les plus pauvres.

Rien pour calmer le jeu, une autre étude dévoilait récemment que le taux de mortalité fœtale et infantile chez les femmes dans les régions habitées par les Inuits était de 2,7 fois supérieur à celui du reste du Canada.

À bien y penser, sans doute s'agit-il d'une bonne chose que la réunion du G7 se déroule en sol nunavois. Car même si la capitale s'est faite toute belle pour accueillir ce beau grand monde, il n'en demeure pas moins que certains problèmes sociaux restent difficiles à camoufler.



# Petites annonces communautaires

**Repas communautaire du G7**

Les Nunavummiut sont invités à un repas communautaire en compagnie du ministre des Finances, Jim Flaherty, et des représentants internationaux le samedi 6 février à l'école secondaire Inuksuk. Au menu : plats traditionnels et nourriture du Sud, jeux inuits, quadrille avec Gideonie Joamie, jeux pour enfants et prix de présence. Ouverture des portes : 16h30 Célébration : 17h30

**Nuutuittuq, concert-bénéfice Alianait**

Une remarquable brochette d'artistes de partout au Nunavut se succéderont sur scène le samedi 6 février dans le gymnase de l'école Nakasuk à compter de 20h. Les fonds amassés serviront à financer l'édition 2010 du Festival Alianait. Lors de cette même soirée, un CD des meilleures performances de l'année dernière sera lancé. Billets : 25$. En vente au Arctic Ventures et à la porte selon les disponibilités.

**Regroupement pour un centre des arts au Nunavut**

Une réunion se tiendra le jeudi 11 février à 17h15 au Collège de l'Arctique du Nunavut. C'est à ce moment que seront constitués les différents comités (culture inuite, design et graphisme, financement, technique). Pour ceux ne pouvant pas y assister mais qui désirent s'impliquer, prière de communiquer avec Ellen Hamilton par courriel : Ellen.Hamilton@arcticcollege.ca

**Bon débarras au Franco-Centre**

Dans le cadre du Sommet de la langue du Nunavut, le groupe Bon Débarras sera en spectacle au Franco-Centre (#981) le jeudi 11 février à 20h. Billets en vente à l'AFN au coût de 20$.

**Le Nunavoix**




Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Daniel Lamoureux et Gabriel Plante

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca




## APPEL D'OFFRES

**Travaux de démolition et d'enlèvement**
**Pont de la rivière Old Kakisa**
**CT100898**

**Kilomètre 169,8 de la route du Mackenzie (route 1)**

Le travail consiste à enlever un pont à poutre triangulée construit il y a 50 ans et mesurant 130 m de long. Ce pont à deux voies comprend un tablier, des dalles d'approche, des culées et un pilier central en béton.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River, de Fort Simpson ou de Yellowknife conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

**15 H, HEURE LOCALE, LE 16 FÉVRIER 2010.**

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 25 janvier 2010 aux endroits précités.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 10 h le 5 février 2010 dans la salle de conférence Highway 1, Highways Building, à Yellowknife.

**Renseignements généraux :** Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

**Renseignements techniques :** Naheed Ahmad
Tél. : 867-920-6489
*ou*
Leslie Mihalik (AEL)
Tél. : 604-293-1411

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

*Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca*




## APPEL D'OFFRES

**Services d'entretien**
**– Yellowknife, TNO –**

**SO050649 – Inspection et entretien d'extincteurs**

**SO050651 – Services de menuiserie**

**SO050650 – Inspection et entretien de gicleurs d'incendie**

**SO050652 – Réparation et entretien de réfrigérateurs et d'autres appareils commerciaux**

**SO050648 – Services d'électricité**

**SO050653 – Services d'entretien et de réparation pour les portes et la vitrerie**

**SO050654 – Entretien général de bâtiments**

Le ministère des Travaux publics et des Services est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour fournir les services précités, selon les besoins.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau régional du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

**15 H, HEURE LOCALE, LE 22 FÉVRIER 2010.**

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du 2 février 2010.

**Renseignements généraux :**
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

**Renseignements techniques :**
Doug Morrison
Gestionnaire des installations
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8979

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

*Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca*

# Objectif carrière en agriculture



Le Programme objectif carrière vise à créer des occasions d'emploi pour les diplômés récents en agriculture, en agroalimentaire, en science agroalimentaire et en médecine vétérinaire. Le programme fournit une aide financière aux employeurs pour l'embauche d'un stagiaire dans le secteur agricole et agroalimentaire, permettant à la prochaine génération de travailleurs d'acquérir une expérience adéquate en vue d'une carrière à long-terme dans leurs domaines d'études.

**Les stagiaires admissibles doivent :**

- être des citoyens canadiens ou des immigrants reçus;
- être âgés de 30 ans ou moins;
- avoir fait des études en biologie, en agriculture, en médecine vétérinaire ou en technologie appliquée;
- avoir obtenu un diplôme d'une université, d'un collège, d'un CEGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années.

**Les employeurs admissibles sont :**

- des organisations qui offrent des stages de travail dans le domaine de l'agriculture au Canada;
- des entreprises du secteur agricole, organismes à but non lucratif, gouvernements provinciaux et municipaux, associations, commissions, conseils et universités.

**Pour obtenir d'autres précisions ou un formulaire de proposition de projet :**

**Site Web :** agr.gc.ca/objectifcarriere
**Téléphone :** 1-866-452-5558
**Courriel :** objectifcarriere@agr.gc.ca

Les nouveaux diplômés intéressés peuvent obtenir de plus amples renseignements au sujet du Programme objectif carrière sur le site Web agr.gc.ca/objectifcarriere



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canada




## APPEL D'OFFRES

**Production de granulats**
**et transport hivernal**
**CT100888**

**Route 3, kilomètre 122**

Le travail consiste à transporter du tout-venant et à produire de l'agrégat de surface.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

**15 H, HEURE LOCALE, LE 16 FÉVRIER 2010.**

On peut se procurer les documents d'appel d'offres aux endroits précités à compter du 25 janvier 2010.

Veuillez noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30 le 1er février 2010 au 76, Capital Drive, bureau 201, à Hay River.

**Renseignements généraux :** Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

**Renseignements techniques :** Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

*Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca*

Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative

# Demande de propositions

**Exploitation de la cafétéria**
**et fourniture de services de traiteur**
**RP 419557**

M. Paul Delorey, président de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, invite les entrepreneurs qualifiés à soumettre des propositions pour exploiter la cafétéria et fournir des services de traiteur.

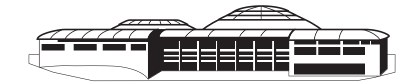
Prière d'inscrire le numéro de demande de propositions RP 419557 sur votre proposition.

Veuillez faire parvenir votre proposition à :

M. Brian Thagard
Sergent d'armes
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
4570, 48e Rue
Yellowknife NT X1A 2L9

Les propositions doivent parvenir à l'adresse précitée au plus tard à 15 h, heure locale, le jeudi 18 février 2010.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérie ur s'appliquent à cette demande de propositions.






*Batiste Foisy*

## Miltenberger mitraillé

Le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael Miltenberger, est la cible de prédilection de l'opposition depuis la reprise des débats. Il ne se passe pas une seule journée sans qu'on relève la mauvaise gestion du ministre du controversé dossier de l'interdiction de chasse aux caribous de la harde Bathurst.

On reproche au ministre de faire la sourde oreille face aux griefs des Premières nations, qui estiment que la zone de conservation viole leurs droits de traité. Le député du Nahendeh, Kevin Menicoche, a déploré que Miltenberger n'ait pas assisté au sommet des leaders dénés à Fort Simpson à la mi-janvier. Le député de Yellowknife Centre, Robert Hawkins, a pour sa part réclamé la tenue d'urgence d'un sommet sur le caribou où les Premières nations seraient invitées.

Esquivant les tirs groupés de l'opposition, le ministre a maintenu la ligne dure et a défendu la décision du gouvernement. Il estime que la harde de caribous de Bathurst est en réel danger d'extinction et que ces mesures d'urgence sont essentielles à la survie du troupeau.

Il a indiqué que les mesures sont conformes aux dispositions de l'Accord Tlicho. Il affirme que le gouvernement territorial a toute l'autorité nécessaire pour imposer l'interdit de chasse et ajoute que les droits de Traité des autochtones « ne sont pas absolus ».

Poète, il a déclaré en période de questions que les caribous « appellent à l'aide dans la nuit » et que l'on peut les entendre en « écoutant le vent murmurer », ce qui lui a attiré les railleries de l'Assemblée.

## Affaire Roland : 210 000 $

L'enquête sur les allégations de conflit d'intérêt visant le premier ministre Floyd Roland a coûté 210 000 dollars aux contribuables des TNO. Les comptes officiels de l'enquête ont été rendus publics le 2 février, à l'Assemblée législative.

De cette somme, 25 000 dollars ont servi à défrayer les frais de représentation légale du premier ministre.

L'enquête, menée par le juge à la retraite Ted Hughes à l'automne 2009, visait à déterminer si Floyd Roland s'était rendu coupable de conflit d'intérêt en entretenant une relation secrète avec Patricia Russell, anciennement greffière des comités parlementaires de l'Assemblée législative.

Il a été déterminé que le premier ministre s'était bel et bien posé dans une situation conflictuelle en ne révélant pas sa relation extraconjugale. Mais Ted Hughes a aussi indiqué que le premier ministre n'avait pas sciemment fauté et qu'il avait agi en toute bonne foi.

## Le pont du Deh Cho « prêt à 50 % »

Objet de toutes les moqueries de l'opposition, le projet de pont du Deh Cho, à la hauteur de Fort Providence, progresse. C'est en tout cas ce qu'en pense le ministre des Transports, Michael McLeod. En chambre, il a déclaré que le projet était complété « à la hauteur de 50 % » et que les piliers porteurs seraient bientôt tous installés.

Le projet, dont les coûts ont plus que doublés par rapport aux estimations initiales, a perdu son entrepreneur principal en décembre dernier et ne sera pas complété avant 2011, soit plus d'un an après l'échéance de départ.

Jeux d'hiver de l'Arctique

# Un ballon pour trois jeunes francophones

**Trois élèves de l'école Boréale ont participé à la sélection de l'équipe de soccer des TNO.**

*Maxence Jaillet*

Tôt, le vendredi 29 janvier au matin, ce sont plus d'une quarantaine de jeunes filles de 16 ans et moins qui se sont affrontées sur les terrains de soccer intérieur installés à l'école secondaire St. Patrick de Yellowknife. Cinq régions des Territoires étaient présentes pour offrir leurs meilleures athlètes : Beaufort-Delta, Sahtu, Yellowknife, Slave Sud et Mackenzie. Parmi la délégation du Slave Sud, trois jeunes francophones de Hay River étaient au rendez-vous cette fin de semaine, avec le rêve de faire partie de cette équipe qui jouera le mois prochain lors des Jeux d'hiver de l'Arctique 2010 à Grande Prairie, en Alberta.

Chantel Beck, Krysta Boyer et Krista Painchaud ont toutes trois suivi un entraînement soutenu depuis le mois de novembre, alors qu'elles avaient été choisies pendant des sélections régionales. Deux fois par semaine, elles se sont entraînées parmi la délégation masculine de Hay River, du fait que le cœur de l'équipe féminine du Slave Sud est à Fort Smith. Elles ont néanmoins pu jouer avec les autres filles de l'équipe régionale à deux occasions.

Après ces mois de préparation, elles étaient prêtes pour cette nouvelle étape avant les Jeux d'hiver de l'Arctique.

Pour ces filles de Hay River, c'est la performance individuelle et l'esprit d'équipe qui étaient déterminants lors de la sélection territoriale. « C'est le développement personnel qui est pris en compte, mais c'est aussi important de jouer en équipe, car c'est ça qu'ils recherchent », comme l'explique Krista Painchaud. Ainsi, pour les quatre matchs disputés durant la première journée contre les autres équipes des Territoires, il fallait que ces jeunes filles sachent doser entre se démarquer du lot et contribuer au jeu d'équipe. Au lendemain de ces véritables démonstrations d'aptitudes, deux joueuses de chaque région ont été sélectionnées avec huit autres parmi toutes les concurrentes. De ces 18 athlètes, seulement neuf ont formé l'équipe finale, et deux autres ont été désignées comme joueuses substitut si l'une des joueuses sélectionnées ne pouvait plus participer aux jeux.

D'après les grilles de sélection utilisées lors de cette fin de semaine, les critères importants étaient les talents techniques (contrôle du ballon, tir, passe, drible), la tactique (en défense et en attaque), la forme physique (l'endurance, la vitesse, l'agilité) et des critères plus subjectifs tels que la détermination, le leadership, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du terrain, ou encore l'agressivité.

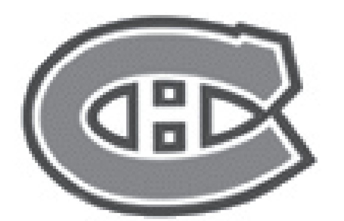
Aucune des trois francophones n'a réussi à s'insérer au sein des neuf joueuses principales. Krista Painchaud reste cependant confiante de partir en Alberta avec l'équipe. En effet, elle a été retenue comme joueuse substitut au poste de gardien de but. « Je suis contente de ma performance, je pense que j'ai réussi à bien montrer mes qualités et j'ai bien communiqué avec l'équipe en plus d'être agressive. » Selon elle, il se peut que l'équipe doive absolument compter sur un autre choix dans les buts, ce qui augmenterait ses chances de partir à Grande Prairie du 6 au 13 mars prochain. Elle se sent déjà encouragée par le fait qu'elle a dû donner sa taille pour recevoir un uniforme officiel de la délégation ténoise. Krista Painchaud considère que l'équipe est assez forte et anticipe avec plaisir les prochaines séances d'entrainement avec cette sélection territoriale.



# Petites annonces

Le Canadien de Montréal

# Faut-il jeter la serviette?





Alain Bessette

Rendu au début de février, le Canadien se promène depuis quelques semaines entre le 13e et le 7e rang de l'Association de l'Est de la LNH. À peine cinq points départagent les huit équipes qui bataillent pour les trois dernières places menant aux séries éliminatoires. Normalement, mon optimisme prudent me porterait à ne pas écarter les chances du club de participer aux séries. Mais la blessure subie par Michael Cammalleri vient tout changer. À elle seule, cette blessure fait mal au club. Mais conjuguée à l'absence simultanée d'Andrei Kostitsyn, je crois que c'est le coup de grâce d'une saison qui s'est déroulée sous le signe des blessures.

Dès le lendemain de cette blessure au genou du franc tireur de Montréal, quelques tribunes débordaient d'appels d'amateurs qui réclamaient du directeur général, Bob Gainey, qu'il se mette au téléphone et effectue une transaction qui amènerait du renfort, notamment dans le marché des joueurs qui deviendront agents libres en juillet.

Je ne suis pas du tout de cet avis.

D'une part, je suis réticent à me départir des jeunes espoirs ou de choix de repêchage pour un joueur « loué » qui risque de ne plus être là la saison suivante, notamment en raison de la masse salariale chargée de l'équipe.

D'autre part, la venue d'un nouveau joueur ne rapporte pas des dividendes rapidement. Les joueurs d'avant prennent un certain temps à comprendre le système de jeu et aussi à développer une chimie avec les autres attaquants.

**Le temps de vendre**

Au contraire, je crois qu'il serait avantageux de faire une croix immédiatement sur les chances du Canadien de terminer parmi les huit premières équipes et de se départir de certains joueurs qui deviendront agents libres en juillet. Parmi les joueurs ayant une certaine valeur, il y a Plekanec, Bergeron, Metropolit et Mara.

Plekanec pourrait rapporter gros en termes de valeur d'échange. C'est cependant le seul agent libre que je n'échangerais pas, en essayant fortement de lui faire signer un contrat avant la fin de la saison.

Des trois autres joueurs, Marc-André Bergeron est probablement celui qui pourrait susciter le plus d'intérêt en raison de son apport important sur le jeu de puissance, mais aussi en raison de son contrat peu dispendieux.

Fort de 10 buts et de 18 mentions d'assistance en 50 joutes, Bergeron est reconnu pour son puissant tir de la pointe sur le jeu de puissance. Son rôle adéquat sur le 4e trio à titre de spécialiste de l'attaque massive pourrait intéresser certains clubs qui voudraient se rendre plus loin lors des séries éliminatoires. Je pense notamment à des clubs qui sont bien situés dans le classement mais qui démontrent certaines carences dans leur attaque massive. Voici quelques clubs (avec leur classement quant au jeu de puissance) : Colorado (16e sur 30 pour le jeu de puissance, avec une moyenne de 17,8), Phoenix (25e, avec 16,5), Pittsburgh (27e, avec 16,0) Nashville et Floride (29e, avec 15,2).

Quant aux deux autres joueurs (Mara et Metropolit), ils pourraient aider une équipe à la recherche de profondeur. Gainey pourrait obtenir quelques choix de quatrième ou cinquième rondes, sans plus.

Je me pencherai la semaine prochaine sur l'idée suggérée de se départir de certains gros contrats afin de libérer un peu de masse salariale l'an prochain.

# *La rançon de l'espionnage,* un roman de Nadine Mackenzie

La vie d'Ioana commence en Roumanie, comme un conte de fée, puis arrive la Seconde Guerre mondiale qui l'arrache à ce monde protégé pour la conduire à travers l'Europe dans la politique, l'espionnage et l'aventure. Ce récit biographique de Nadine Mackenzie nous transporte de la Roumanie, à l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, l'Écosse et l'Angleterre pour se terminer dans un paisible Ranch de l'Ouest canadien. Mais, même là, tout n'est pas fini puisque la prophétie de la vieille lingère romanichelle doit se réaliser…

*Nadine Mackenzie est écrivaine, journaliste et conférencière. Elle a publié plus d'une quinzaine de livres dans plusieurs genres : littérature jeunesse, romans, biographies et ouvrages historiques. Elle détient des diplômes de plusieurs universités européennes et américaines. Ses loisirs sont consacrés à ses chevaux, qu'elle élève près des Rocheuses.*

174 pages, Éditions de la nouvelle plume

** Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-les chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1-888-320-8070.*

# *La nébuleuse du Celte*, un recueil de poésie de Sylvie Maria Filion

*La nébuleuse du Celte*, c'est un espèce de délire implosif projeté sur la peau du cœur. Une jeune femme souffre – elle aime un homme qui s'en est allé sur un autre continent. Un petit crabe tombe amoureux de la jeune femme et vit lui aussi un amour malheureux, parce qu'elle ne peut pas l'aimer. Au fil d'échanges colorés entre ces deux personnages, on traverse différentes situations : aimer, ne pas aimer, ne pas être aimé, amour-tendresse-bonté, amour-désir. « La nébuleuse du Celte, eh bien c'est moi. Et, le Celte, c'est cet homme que j'ai aimé... »




*Sylvie-Maria Filion est originaire du Pontiac au Québec, mais elle a vécu la majeure partie de sa vie à Moonbeam, dans le Nord-Est ontarien. Elle a fait paraître cinq recueils de poésie.*

128 pages, Éditions du Vermillon

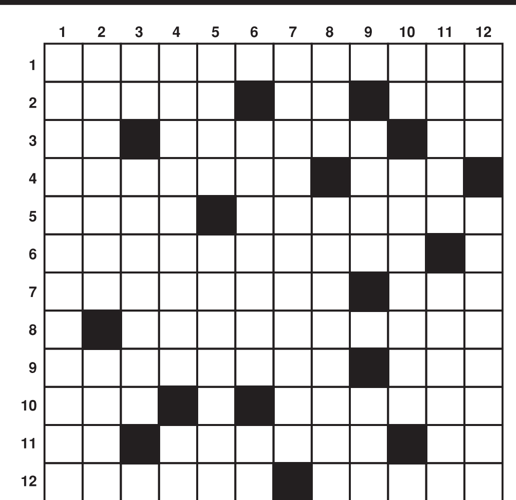
** Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-les chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1-888-320-8070.*



## MOTS CROISÉS

### Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 94



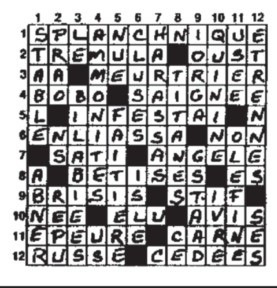
**HORIZONTALEMENT**

1- Flatteur.
2- Saison. — Négation. — Unité équivalent de dose.
3- Ils sont quatre. — Prénom masculin. — Avalé.
4- Fait de servir à quelque chose. — Liquide.
5- Jeune fille. — Fruit.
6- Chaleurs, vivacités.
7- Sucèrent le lait. — Dans la pensée chinoise ancienne.
8- Tient en bon état.
9- Elle vit de revenus non professionnels. — Carte.
10- Consiste. — Monnaie d'or.
11- Infinitif. — Prénom féminin. — Gamme.
12- Suites, successions. — Se vêtir.

**VERTICALEMENT**

1- Ils prétendent faire des miracles.
2- Protéine. — L'Irlande.
3- Se suivent. — Prennent pour modèles.
4- Action de fixer de manière définitive. — Démonstratif.
5- Me déplacerai. — Sujet traité.
6- Unité de poids et de monnaie. — Le meilleur.
7- Ratifierai.
8- Ville du Brésil. — Joueurs chargés de transformer les essais au rugby.
9- Gaz rare. — Roue à poulie.
10- Infinitif. — Sévère.
11- Jeu d'esprit. — Crapaud.
12- Qui manifeste de l'émotion. — Donner un caractère relatif à l'amour sexuel.

RÉPONSE DU NO 93



| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | S | P | L | A | N | C | H | N | I | Q | U | E |
| 2 | T | R | E | M | U | L | A | ■ | O | U | S | T |
| 3 | A | A | ■ | M | E | U | R | T | R | I | E | R |
| 4 | B | O | B | O | ■ | S | A | I | G | N | E | E |
| 5 | L | ■ | I | N | F | E | S | T | A | I | ■ | N |
| 6 | E | N | L | I | A | S | S | A | ■ | N | O | N |
| 7 | ■ | S | A | T | I | ■ | A | N | G | E | L | E |
| 8 | A | ■ | B | E | T | I | S | E | S | ■ | E | S |
| 9 | B | R | I | S | I | S | ■ | S | T | I | F | ■ |
| 10 | N | E | E | ■ | E | L | U | ■ | A | V | I | S |
| 11 | É | P | E | U | R | E | ■ | C | A | R | N | E |
| 12 | R | U | S | S | E | ■ | C | E | D | E | E | S |



## Horoscope

**SEMAINE DU 7 au 13 février 2010**

**BÉLIER**
Vous vous rendez compte par vous-même de votre grande puissance d'action dans le domaine du travail. Vous êtes capable de faire des choses magnifiques et vous avez la capacité d'être heureux.



**TAUREAU**
La Lune vous rend très sensible à tout ce qui se passe autour de vous. Vous avez besoin que l'on vous apporte de grandes preuves d'affection. Vous êtes sur le point d'accéder à du succès.



**GÉMEAUX**
Vous êtes capable de contourner plusieurs difficultés. Vous allez vers des situations où tout prendra un sens nouveau. Soyez-en satisfait.



**CANCER**
La planète Neptune vous fait voir les choses d'une façon intérieure. Cependant, évitez de vous tromper en essayant d'être objectif.



**LION**
Vous avez beaucoup de choses à faire et les gens ont l'impression qu'ils peuvent compter sur vous. Il ne faut pas que cela devienne de l'exploitation.



**VIERGE**
La planète Vénus vous apporte beaucoup de bonheur car vous constatez jusqu'à quel point vous êtes précieux pour la personne qui vous aime. Cela a beaucoup d'impact sur vous.



**BALANCE**
Vous aimez particulièrement les gens que vous connaissez depuis longtemps. Cela vous fait comprendre les choses avec une grande empathie.



**SCORPION**
La planète Mercure fait que vous avez un grand sens de la vérité. Vous voulez que tout soit franc. Vous tolérez mal les mensonges.



**SAGITTAIRE**
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup de subtilité. Vous aimez vous sentir libre. Cela est primordial pour vous.



**CAPRICORNE**
La Lune Noire vous rend sensible au magnétisme. Vous avez beaucoup de choses à apprendre surtout au plan de votre vie professionnelle. Tout ira rapidement.



**VERSEAU**
Vous êtes très apprécié et ce que vous dites a beaucoup d'importance. Cela vous rend très heureux car vous pouvez être vraiment utile dans plusieurs domaines.




**POISSONS**
Vous voulez aller vers des situations nouvelles. Cela sera possible. Cependant, sachez que les gens discuteront beaucoup avec vous.